

Philosophie

Nathalie Raybaud et Anne-Sophie de la Vaissière

Le cours de philosophie vise, en **hypokhâgne**, à consolider le travail commencé au lycée. Il s'ordonne librement sur la base du programme suivant : **la métaphysique, la science, la morale, la politique et le droit, l'art et de la technique, les sciences humaines : langage, homme, société**. Outre l'étude réfléchie des problèmes et notions qu'engage le parcours de ces différents domaines, il comporte la lecture suivie de deux œuvres, l'une de philosophie ancienne ou médiévale, l'autre de philosophie moderne ou contemporaine.

En **khâgne**, l'année est consacrée, en philosophie, à l'approfondissement des problèmes et lectures relatifs à l'un de ces six domaines. Mis au programme de l'épreuve de "composition de philosophie" des concours de l'ENS, il change par roulement tous les ans : **la science (2026), la morale (2025), la métaphysique (2024)** etc.

Cette dissertation sur programme exige la maîtrise de **diverses exigences** travaillées méthodiquement sur deux ans : analyse serrée des sujets, problématisation rigoureuse, structuration du raisonnement, mobilisation judicieuse d'exemples et de références précis, outre des qualités de rédaction irréductibles à de simples artifices rhétoriques. Des **exercices** appropriés sont régulièrement proposés à cette fin, à l'écrit comme à l'oral, durant les « khôlles » en particulier.

Au-delà, le cours de philosophie consiste en **un travail de réflexion approfondi** sur des questions relevant de **champs divers, mais articulés entre eux**, car il s'agit d'interroger à la fois la spécificité et la solidarité de divers types d'expérience du réel ou de rapports possibles à celui-ci.

Cette réflexion repose sur une exigence constante de clarté conceptuelle et elle passe par la confrontation à des textes et œuvres philosophiques que les étudiants doivent s'efforcer de s'approprier, afin de devenir capables de formuler de véritables problèmes. Les étudiants doivent apprendre à faire preuve de rigueur et de finesse, à développer **une pensée vivante, ancrée dans des enjeux réels** et non pas pauvrement abstraits ou uniquement historiques. Aussi s'agit-il bien plus de méditer en profondeur des problèmes et des concepts, des textes et des œuvres, que d'accumuler indéfiniment des connaissances.

Ainsi envisagé, le cours de philosophie est le lieu de l'émergence d'une **pensée réfléchie** et d'une **expérience intellectuelle commune** au professeur et aux étudiants.